

PATRIMOINE Rue du Sauvage, rénovation de l'ex Société Générale

# Du haut de gamme chargé d'histoire

L'un des plus beaux bâtiments du centre-ville de Mulhouse va entamer sa mue vers des logements de standing et des bureaux. Les travaux démarrent et s'achèveront au courant de l'année 2015.



La vue depuis les appartements du dernier étage qui profiteront de terrasses vers le centre-ville historique. PHOTOS DNA - FRANCOISE ZIMMERMANN

Le groupe Créquy s'est engagé à redonner vie à cet immeuble inscrit à l'inventaire général du patrimoine culturel. Basé à Lyon, le groupe immobilier Créquy est pionnier dans la réhabilitation d'immeubles anciens, atteignant des niveaux élevés de performance énergétique.

À Mulhouse, il est déjà connu pour avoir apporté sa pierre à une grande partie de la rénovation du centre-ville ancien. Pas moins de vingt-huit immeubles ont été rénovés par Créquy dans le quartier Franklin. Avec chaque fois la même exigence de qualité et d'économie d'énergie. Ces petits immeubles qui sont loués ont par exemple été tous équipés de

panneaux photovoltaïques.

## Douze appartements et des bureaux

Avec le bâtiment de l'ancienne Société générale, plus connue maintenant sous le nom de Salle des coffres depuis qu'elle abrite une boîte de nuit, Créquy passe du loyer conventionné au logement haut de gamme.

Un grand écart que le groupe revendique, après avoir achevé de très belles réalisations notamment à Saint-Etienne et Montpellier dans d'autres bâtiments de très grande qualité

patrimoniale.

À Mulhouse, le projet du groupe consiste à créer douze appartements dans les étages élevés ainsi que plusieurs plateaux réservés à des bureaux. L'exigence sera la même partout : les matériaux intéressants seront préservés, marbre, rampes forgées, escalier monumental et moulures. L'entrée sera conservée côté rue du Sauvage, tout en étant séparée de celle de la boîte de nuit. La chasse sera faite aux déperditions d'énergie pour un confort moderne. Un retour du haut de gamme presque deux ans après la construction de l'édifice. ■

F.Z.

► Infos sur [www.groupecrequy.fr](http://www.groupecrequy.fr)



La vue sur le centre commercial Porte Jeune.



Un des plus beaux éléments architecturaux du bâtiment : son escalier qui servira d'entrée pour les bureaux et appartements.

## UN BÂTIMENT ACHÉVÉ EN 1831

Le bâtiment de l'ancienne Société générale est inscrit à l'inventaire du patrimoine culturel. Son architecture a été imaginée par Edward Mewes, architecte parisien. Sa construction a démarré en 1927, en association avec l'architecte Widemann pour s'achever en 1831.

Le bâtiment avait été édifié pour abriter la banque, Société générale alsacienne de Banque, dont le sigle orna le sol de l'entrée monumentale du rez-de-chaussée. Les lettres entrelacées demeurent d'ailleurs gavées dans le marbre, même si de nombreuses personnes les foulent désormais sans bien savoir de quoi il retourne. Car au fil des années, le magnifique bâtiment a perdu son identité, partagé désormais entre des commerces, une boîte de nuit et une partie de rez-de-chaussée encore occupée par le guichet bancaire de la Société Générale.



Le bâtiment tel qu'il se présente aujourd'hui, avec les échafaudages prêts pour la rénovation de la toiture. PHOTO DNA

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Première prépa littéraire universitaire

# De l'université vers les grandes coles

L'UHA, en partenariat avec les lycées mulhousiens Schweitzer et Moutagne ouvre en septembre prochain la première classe universitaire préparatoire aux grandes écoles littéraires.

**L'UNIVERSITÉ DE HAUTE ALSACE (UHA)** diversifie son offre de formation. Dès la rentrée 2014, elle ouvrira une classe préparatoire littéraire, intégrée au circuit classique de licence. Le principe est inspiré du modèle qui existe déjà dans les filières scientifiques.

## Entre les lettres et les langues

Concrètement, la quarantaine d'étudiants sélectionnée sur dossier intégrera le circuit de licence littéraire classique proposé par l'UHA. En plus des 500 heures annuelles nécessaires pour valider le diplôme, les élèves suivront 250 heures par an d'enseignement spécifique pour préparer les concours aux grandes écoles.

« Il n'est pas question de préparer les concours de l'ENS (École nationale supérieure), comme le fait la prépa hypokhâgne et khâgne classique, précise Jean-Charles Mouguel, porteur du projet à l'UHA. Il s'agit plutôt de viser les écoles supérieures de management, de journalisme ou encore de traduction. »

La diversité de l'enseignement prodigué sera un atout pour les élèves dont le projet professionnel est encore mal défini. Ils auront donc trois ans pour se décider au lieu de deux pour les classes préparatoires habituelles. Le volume horaire des cours permettra aux étudiants de valider en fin de cursus une licence de lettres ou une licence de civilisation et de langue anglaises. Ou les deux.

Ainsi, en plus des lettres approfondies et du renforcement en anglais, les étudiants auront des cours de géopolitique, d'histoire ou encore de philosophie. Le système permettra aux heureux élus de profiter de tous les avantages d'une université (vie étudiante, sport, mobilité inter-

nationale, etc.) avec la richesse de l'enseignement d'une prépa. Ce sont d'ailleurs les professeurs des lycées Moutagne et Schweitzer qui viendront faire cours à l'université, et ces heures seront comprises dans leurs emplois du temps du lycée.

## La licence «normale» accessible à tous sans sélection

La formation est d'ores et déjà ouverte aux inscriptions sur le site [admission-postbac.fr](http://admission-postbac.fr) sur lequel les terminales doivent faire leur choix d'orientation pour l'année prochaine. La sélection sera faite par un jury selon les résultats scolaires, comme pour les autres filières sélectives post-bac. En plus de cette voie particulière, la licence de lettres « normale » reste accessible à tous sans sélection.

Les responsables de l'université, comme les proviseurs des deux lycées concernés se réjouissent que le projet, décidé mi-2013, ait été si vite concrétisé. ■

ALETH ARRÍAS



Une classe préparatoire littéraire sur un site universitaire : une première en France, sur le campus de l'Illberg dès la rentrée prochaine. PHOTO DNA - ALETH ARRÍAS